



Volume XXIII—Henri Gagnon, Président

QUEBEC 8 AOUT 1935

Association des Eleveurs de Bétaïl Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.

Trs fleury, erant 33

PROPOS COURANTS

Les éleveurs de St-Hyacinthe sont là!

Puis les juges ont fréquemment sorti leurs mouchoir de poche, et leurs caoutchoucs.

La science agricole cela existe pour vous aider.

C'est une association agricole nombreuse et forte qui redonnera à nos agriculteurs l'esprit d'initiative que l'étatisme a commencé de leur enlever.

Faites de la demi-jachère bien, mais n'oubliez pas de herser fréquemment par la suite si vous voulez bien ramener les racines d'herbes nuisibles à la surface du sol, et les faire brûler par les ardents rayons du soleil d'août.

Il suffit, dit un expert, d'un seul bidon de crème dans un barattage pour faire un beurre de deuxième qualité. La crème comme les œufs, en été, durant les grandes chaleurs ne doit pas être gardée trop longtemps à la maison.

L'indice du prix de gros de tous produits qui était en janvier de 71.5 est passé à 72.5 au premier avril. Celui des produits de ferme à 61.4 en janvier est passé à 61.4 en avril; l'indice des produits des champs a fait 4.1 de progrès dans le même temps et celui des produits animaux est passé de 71 à 72.9. Evidemment nous gagnons du terrain.

"Les diners d'agneaux sont maintenant à l'ordre du jour, et l'on considère qu'il manque quelque chose aux menus des banquets-conférences s'ils ne comportent pas un plat d'agneau du printemps, dit un communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture d'Ottawa. Quand remplaceront-ils les "chicken dinner" annoncés à toutes les portes des hôtels de touristes sur nos routes provinciales?"

Le département de l'Agriculture à Ottawa garde à la disposition des intéressés des circulaires enseignant les moyens de se débarrasser efficacement des insectes qui nuisent aux habitations, que l'on peut classer comme suit: coquerelles ou cafards, fourmis, poissons d'argent ou "lépismes", mites des habits; mites des tapis, puces, punaises, etc. Si vous souffrez de ces insectes, cela ne coûte rien de vous renseigner sur les moyens de lutte efficaces, faites venir la circulaire qui vous intéresse.

Voyez comment les problèmes apparemment difficiles se résolvent bien lorsqu'on a comme expert consultant un bon manuel d'Agriculture. Au fait, vous êtes-vous procuré les volumes "Les Champs" et "Les Animaux". C'est quelque chose de splendide comme volumes pour la bibliothèque du bon fermier.

Pour \$1.25 vous recevez le volume de votre choix et votre abonnement pour un an au "Bulletin de la Ferme".

"En général, le fromage canadien va à des magasins qui ont une clientèle plus difficile à satisfaire que ceux qui écoulent du fromage de la Nouvelle-Zélande", déclarait récemment un membre du service de classement de la Division fédérale de l'Industrie laitière qui s'est rendu en Angleterre afin de recevoir de nouveaux renseignements sur la qualité du fromage canadien en Grande Bretagne et pour voir jusqu'à quel point la qualité du fromage à l'arrivée correspond avec la qualité indiquée par le classement au Canada.

C'est une bonne note pour notre produit et s'il en est vraiment ainsi, comme nous le croyons, nous expliquons difficilement la faible consommation de fromage canadien par tête au Canada.

La paille dans la science

La paille, qui montre d'où vient le vent quand on la jette en l'air, démontre également l'immense valeur des recherches agricoles appliquées par les savants aux exigences de l'époque actuelle. Pour l'observateur ordinaire la paille de blé n'est pas autre chose que de la paille de blé, tandis qu'aux regards des chimistes agricoles la paille de blé est un magasin de matériaux de la plus grande valeur. Par exemple, l'étude de la résine extraite de la paille du blé montre qu'environ un quart de cette résine (soit 1.5 pour cent de la paille) se compose d'un mélange d'huile, d'acides gras libres, d'une cire, et d'une petite quantité d'une huile essentielle. A la saponification, l'huile produit du sitosterol et un mélange d'acides gras (les acides palmitique, stéarique, oléique, linolique, et lignocérique ont été identifiés) tandis que la cire rend l'alcool cétylique, le sitosterol, les acides palmitique et cétylique.

Le reste de la résine (4.7 pour cent de la paille) se compose en grande partie de lignine, mais, contient également de petites quantités de phytostérol, estersterol, i-inositol, et de nitrate de potasse.

Les graines de mauvaises herbes restent dormantes

On sait que certaines graines de mauvaises herbes peuvent se maintenir en vie sans germer dans la terre pendant de longues années, et cette persistance est l'une des raisons pour lesquelles il est si difficile d'extirper les mauvaises herbes annuelles. Des études spéciales à ce sujet ont été faites sur les graines de folle avoine et de moutarde sauvage à la Pépinière de recherches sur les mauvaises herbes de l'Université de la Saskatchewan, par M. T. K. Pavlychenko (Comité associé de la lutte contre les mauvaises herbes du Ministère fédéral de l'Agriculture et du Conseil national des recherches). Ces recherches ont fait voir que la majorité des graines de folle avoine, enfouie dans la terre à différentes profondeurs, de un à sept pouces au-dessous de la surface, germent au bout d'un mois environ. Il y en a cependant qui restent dormantes beaucoup plus longtemps. Un essai de germination conduit 35 mois plus tard sur des graines extraites d'une plus grande profondeur a fait voir que près d'un pour cent de ces graines était encore viable. Ces résultats démontrent encore une fois que le labour profond n'a aucune raison d'être, du moins dans les conditions de terre sèche, et qu'il ne vaut rien dans la lutte contre la folle avoine. Entre la graine de folle avoine et de moutarde sauvage qui vient de mûrir et celle qui a été conservée pendant une ou plusieurs années, il existe une différence considérable relativement au pourcentage de graines dormantes. Un lot de graines nouvelles semées en automne contient au moins deux tiers de graines dormantes, et presque toutes ces graines germent promptement au commencement du printemps suivant. Quant aux graines plus anciennes, 70 pour cent environ germent peu après les semaines, tandis que les autres demeurent longtemps dormantes, souvent jusqu'à la troisième année après les semaines.

Si l'on tient compte du nombre des fils de cultivateurs ou de cultivateurs dépourvus de ressources et placés depuis quelques mois sur des terres abandonnées; que d'autre part on tienne compte de la politique que poursuit le ministère de l'Agriculture de Québec en établissant les jeunes sur les parties de fermes paternelles dans les banlieues des cités, lorsqu'à la fin de l'année nous alignerons les chiffres, les résultats de cet effort concerté de divers organismes qui s'occupent, à notre sens, d'appliquer le bon remède à la crise, seront probablement au-delà de ce que nous pouvions espérer d'une première année de travail.

Quand on songe qu'il fallait cette année préparer la législation, organiser les diverses sections du service coordonner le travail de toutes diverses des services qui ont dû être organisés aux fins d'exécuter ce vaste plan de colonisation et de retour à la terre, il serait difficile d'exiger plus pour le moment que ce qui a été fait jusqu'à présent.

Boeuf de boucherie et Exposition Royale

La nouvelle intéressera-t-elle beaucoup de nos lecteurs? Ce n'en est pas moins une initiative qui mérite publicité.

Les autorités de l'Exposition Royale de Toronto, grand événement national qui marque pratiquement la fin de l'année agricole, ont organisé pour novembre

prochain un concours spécial pour les classes de bœuf de boucherie.

Les éleveurs qui s'enregistreront pour ce concours devront présenter leurs sujets dans les classes ordinaires. Ils seront alors jugés sur pied, puis conduits à un abattoir de Toronto, pour être abattus, puis les carcasses seront appréciées par des experts. Seuls les sujets ayant été proclamés grand champion, champion de réserve ou champion dans leur classe respective seront exemptés de la hache de l'abattoir, cependant ils devront figurer à la vente à l'encheré qui se tient sur les terrains de l'exposition.

Les carcasses primées seront retournées à l'exposition Royale et placées en étalage au public visiteur. Le coût d'entrée est de \$2.00 par tête de bœuf. Il faut bien se rappeler que les sujets qui participeront à ce concours spécial ne pourront être retirés après l'appréciation sur pied. Dans tous les cas, le produit des animaux abattus vendus sera remis à chaque exposant. Ce concours comprendra quatre sections, deux classes de Shorthorn, Hereford et Aberdeen Angus, et deux pour chacune des catégories de sujets améliorés et croisés, montrés seuls. Les prix au nombre de sept pour chaque classe varient de \$75 et moins.

La date de clôture pour les entrées a été fixée au 31 octobre.

Le premier semestre de l'année indique une augmentation de 21.1% dans l'industrie du bâtiment. Cette industrie touche à plusieurs corps de métiers et sa reprise sérieuse sera de nature à augmenter le pouvoir d'achat des classes ouvrières.

Colonisation et retour à la terre

Cinq colons du diocèse de Québec ont, à date, été établis sur des terres nouvelles dans les cantons Roquemaure et Cléricey en Abitibi. Voilà vraiment du bon travail au crédit de la Société diocésaine de Colonisation.

Ces sociétés partout où elles sont fondées travaillent dans l'ombré, mais non moins effectivement. Elles constituent un précieux auxiliaire au Département provincial de la Colonisation.

Si l'on tient compte du nombre des fils de cultivateurs ou de cultivateurs dépourvus de ressources et placés depuis quelques mois sur des terres abandonnées; que d'autre part on tienne compte de la politique que poursuit le ministère de l'Agriculture de Québec en établissant les jeunes sur les parties de fermes paternelles dans les banlieues des cités, lorsqu'à la fin de l'année nous alignerons les chiffres, les résultats de cet effort concerté de divers organismes qui s'occupent, à notre sens, d'appliquer le bon remède à la crise, seront probablement au-delà de ce que nous pouvions espérer d'une première année de travail.

Quand on songe qu'il fallait cette année préparer la législation, organiser les diverses sections du service coordonner le travail de toutes diverses des services qui ont dû être organisés aux fins d'exécuter ce vaste plan de colonisation et de retour à la terre, il serait difficile d'exiger plus pour le moment que ce qui a été fait jusqu'à présent.

Les pluies de poussière chez nos amis les Américains ont causé la mort d'une forte quantité de jeunes bovins nés du printemps. D'autre part les vaches anémiques par suite d'une disette de fourrage causée par la grande sécheresse de l'année dernière, on prétend que la population de jeunes animaux sera très peu considérable cette année. On explique les nombreux achats de vaches au Canada, et dans la province de Québec et prévoit pour un certain temps une forte demande pour de bons sujets.

8

8

8